

Providing Institution:



Audio transcript

*Vous allez entendre deux fois un enregistrement sonore de 5 minutes environ.
Vous aurez tout d'abord 1 minute pour lire les questions. Puis vous écouterez une première fois l'enregistrement.
Vous aurez ensuite 3 minutes pour commencer à répondre aux questions.
Vous écouterez une seconde fois l'enregistrement.
Vous aurez encore 5 minutes pour compléter vos réponses.
Lisez les questions, écoutez le document puis répondez.*

(pause d'1 minute)

Première écoute

Le journaliste : Le tourisme est-il l'ennemi de l'environnement ? Question posée alors que s'ouvre demain à Nantes *Ecorismo*, le salon de l'écotourisme qui œuvre pour le développement durable dans le secteur touristique. Alors faut-il y croire ? Les touristes ont-ils un rôle destructeur ou protecteur peut-être de l'environnement ? Quel impact l'activité touristique a-t-elle sur notre planète et ses ressources naturelles ? Le tourisme durable existe-t-il ? On en parle ce soir avec Jean-Pierre Lamic, bonsoir.

Jean-Pierre Lamic : Bonsoir.

Le journaliste : Vous êtes guide de haute montagne et auteur d'un livre intitulé « *Tourisme durable, utopie ou réalité ?* » paru chez *L'Harmattan*. Également en ligne avec nous Axel Frick, bonsoir.

Axel Frick : Bonsoir.

Le journaliste : Vous êtes chef du projet « *Éveil* » à l'association *Citoyens de la terre*. Pour vous Axel Frick, le tourisme est-il l'ennemi de l'environnement ?

Axel Frick : Heu... oui, on peut considérer qu'il est l'ennemi de l'environnement à partir du moment où, dans le secteur touristique, on est forcément obligés de se déplacer et donc ces déplacements se font principalement en voiture ou en avion, donc déjà on participe à des émissions de gaz à effet de serre donc, dans le...au niveau mondial, ça représente, ça représente à peu près 5% donc ça a l'air peu mais...

Le journaliste : Le tourisme, c'est 5% du bilan carbone mondial ?

Axel Frick : C'est 5% des émissions de gaz à effet de serre au niveau mondial, donc ça paraît peu mais, en même temps, c'est un secteur qui est en forte croissance dans le monde, chaque année, c'est entre 4 et 5% de croissance. Et donc, il y a un impact assez important en termes de transport sur l'environnement, déjà au niveau global.

Le journaliste : Jean-Pierre Lamic, est-ce que vous partagez ce constat ? Alors, vous allez me dire, quand on fait de la randonnée pédestre, on émet sans doute moins de carbone que quand on prend l'avion !

Jean-Pierre Lamic : Oui, non, je partage ce constat parce que la randonnée pédestre effectivement, ou même les déplacements à vélo, génèrent en tant qu'activités moins de CO₂ mais il ne faut jamais oublier par exemple que les trekkings ou que tout un tas d'activités se font loin du domicile, donc de toutes les façons, le transport, ça reste le problème numéro un.

Le journaliste : Donc, le tourisme est un ennemi de l'environnement, ne serait-ce qu'à cause des émissions de CO₂ qu'il génère ?

Jean-Pierre Lamic : À mon avis, c'est le principal problème. Bien entendu, il y en a beaucoup d'autres et le second, celui que l'on voit croître un petit peu partout, c'est l'utilisation abusive de ressources naturelles et notamment, en

premier lieu, l'eau. L'eau, que l'on soit en montagne, que l'on soit dans des zones désertiques, est une denrée qui devient de plus en plus rare et plus le niveau de confort du touriste augmente, en fait, plus il va consommer d'eau. Donc, c'est aussi un autre problème qui devient important de nos jours.

Le journaliste : Axel Frick, le problème c'est le « *niveau de confort* » pour reprendre l'expression de Jean-Pierre Lamic autrement dit, l'hôtellerie de luxe, si l'on prend l'exemple extrême, a un coût écologique beaucoup plus fort que le tourisme vert ?

Axel Frick : Bon, on peut relativiser cette affirmation parce que, bon, il y a des efforts qui sont faits maintenant de plus en plus par les hôtels à ce niveau-là mais c'est vrai que le niveau de confort dans l'hôtellerie de luxe ou dans les stations balnéaires qui se construisent un petit peu partout, par exemple autour de la Méditerranée, font qu'il y a un impact important avec des équipements comme la climatisation, comme... au niveau des rejets d'eaux usées. Il y a un souci important à ce niveau-là parce que certains pays, certains territoires, n'ont pas la capacité en fait de traiter ces eaux usées sur ces complexes touristiques qui sont construits sur la côte et donc ça participe à une pollution des eaux alors que l'activité touristique est quand même basée au départ sur un environnement naturel, attractif pour les visiteurs.

Le journaliste : Jean-Pierre Lamic, précisément, la richesse d'une... d'un pays ou d'une région du point de vue touristique c'est évidemment aussi, peut-être même en premier lieu l'environnement naturel. Est-ce que finalement, le tourisme, ce n'est pas au fur et à mesure que les années passent, tuer la poule aux œufs d'or ?

Jean-Pierre Lamic : Heu...dans bien des cas effectivement c'est ce qu'il se passe. On peut prendre l'exemple, par exemple des grosses zones balnéaires ou des grosses stations de ski puisque, moi, je suis au cœur du plus grand espace de ski du monde, je suis assez bien placé pour en parler, effectivement à partir du moment où l'on surexploite un territoire, ce territoire finit par s'appauvrir, finit par perdre une part de son attractivité et donc ...

Le journaliste : Mais ça, c'est le problème de toute activité humaine, est-ce qu'il faut incriminer spécifiquement le tourisme ?

Jean-Pierre Lamic : Ce n'est pas tout à fait comme ça qu'il faut considérer les choses ; moi je pense que le tourisme, c'est une compilation d'activités humaines qui sont liées ou pas au tourisme, par exemple si vous prenez un chauffeur de taxi, il n'a pas forcément notion d'appartenir à la chaîne touristique et en fait c'est la compilation de ces maillons de la chaîne touristique qu'il faudrait penser de manière responsable chacun, l'un à côté de l'autre, donc en fait, le tourisme ne fait que compiler tous les problèmes qui ne sont pas forcément liés au tourisme à la base.

Providing Institution:



Audio transcript

**Écoutez le document sonore et la question. Choisissez la bonne réponse.
Que propose l'association «Nettoyer la planète »**

— Voilà, bonjour Monsieur, je suis enseignante et j'ai entendu parler de votre association « nettoyer la planète ».

— Ah, bienvenue ! Que puis-je pour vous ?

— Je dois présenter des actions de défense de l'environnement. J'ai pensé que vous pourriez peut-être m'aider ?

— Bien sûr... Nous travaillons avec de nombreux écoles et collèges mais il faut être adhérent pour pouvoir emprunter notre matériel. Ça coûte 10 euros seulement par an.

— Bien. Moi, j'ai pensé qu'il faudrait peut-être mieux parler d'abord de ce que les enfants peuvent faire eux-mêmes. Non ?

— Vous avez tout-à-fait raison. Nous avons justement une vidéo sur le tri des ordures ménagères très bien faite. Elle est accompagnée d'un livret et d'affiches permettant de visualiser les différents matériaux.